

Sixième Dimanche De Pâques

Année B



PREMIERE LECTURE
Actes 10,25-26. 34-35. 44-48

PSAUME
97 (98), 1-4

DEUXIÈME LECTURE
1 Jean 4, 7-10

ÉVANGILE
Jean 15, 9-17

*Textes bibliques reproduits avec
l'accord de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume
97 (98), 1-4

Chantez au Seigneur un chant
nouveau, car il a fait des
merveilles ;
par son bras très saint, par sa
main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa
victoire et révélé sa justice aux
nations ;
il s'est rappelé sa fidélité,
son amour, en faveur de la
maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la
victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre
entière, sonnez, chantez, jouez!

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Actes
10,25-26. 34-35. 44-48

Comme Pierre arrivait à
Césarée chez Corneille,
centurion de l'armée romaine,
celui-ci vint à sa rencontre, et,
tombant à ses pieds, il se
prosterna. Mais Pierre le releva
en disant : « Lève-toi. Je ne
suis qu'un homme, moi aussi.
» Alors Pierre prit la parole et
dit : « En vérité, je le
comprends, Dieu est impartial :
il accueille, quelle que soit la

nation, celui qui le craint et
dont les œuvres sont justes. »
Pierre parlait encore quand
l'Esprit Saint descendit sur
tous ceux qui écoutaient la
Parole. Les croyants qui
accompagnaient Pierre, et qui
étaient juifs d'origine, furent
stupéfaits de voir que, même
sur les nations, le don de
l'Esprit Saint avait été
répandu. En effet, on les
entendait parler en langues et
chanter la grandeur de Dieu.
Pierre dit alors : « Quelqu'un
peut-il refuser l'eau du
baptême à ces gens qui ont
reçu l'Esprit Saint tout comme
nous ? » Et il donna l'ordre de
les baptiser au nom de Jésus
Christ. Alors ils lui
demandèrent de rester
quelques jours avec eux.

Deuxième lecture
1 Jean 4, 7-10

Bien-aimés, aimons-nous les
uns les autres, puisque l'amour
vient de Dieu. Celui qui aime
est né de Dieu et connaît Dieu.
Celui qui n'aime pas n'a pas
connu Dieu, car Dieu est
amour. Voici comment
l'amour de Dieu s'est
manifesté parmi nous : Dieu a
envoyé son Fils unique dans le
monde pour que nous vivions
par lui. Voici en quoi consiste
l'amour : ce n'est pas nous qui
avons aimé Dieu, mais c'est lui
qui nous a aimés, et il a envoyé

son Fils en sacrifice de pardon
pour nos péchés.

Évangile
Jean 15, 9-17

En ce temps-là, Jésus disait à
ses disciples : « Comme le
Père m'a aimé, moi aussi je
vous ai aimés. Demeurez dans
mon amour. Si vous gardez
mes commandements, vous
demeurerez dans mon amour,
comme moi, j'ai gardé les
commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.
Je vous ai dit cela pour que ma
joie soit en vous, et que votre
joie soit parfaite. Mon
commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés. Il n'y
a pas de plus grand amour que
de donner sa vie pour ceux
qu'on aime. Vous êtes mes
amis si vous faites ce que je
vous commande. Je ne vous
appelle plus serviteurs, car le
serviteur ne sait pas ce que fait
son maître ; je vous appelle
mes amis, car tout ce que j'ai
entendu de mon Père, je vous
l'ai fait connaître. Ce n'est pas
vous qui m'avez choisi, c'est
moi qui vous ai choisis et
établis afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit, et
que votre fruit demeure. Alors,
tout ce que vous demanderez
au Père en mon nom, il vous le
donnera. Voici ce que je vous
commande : c'est de vous
aimer les uns les autres. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Immergé/es dans l'amour de Dieu »

La séquence de lectures commencée le deuxième dimanche de Pâques se poursuit dans la liturgie de ce jour. Les thèmes dominants de cette séquence se rapportent à la condition de disciple et à l'amour, enchâssés dans la résurrection de Jésus et fondés sur elle. Aujourd'hui, ces thèmes convergent vers la thématique centrale de l'amour gratuit de Dieu pour l'humanité, lequel se manifeste par la mort et la résurrection de Jésus. Ce dimanche porte la totalité du message pascal à son plus haut point.

En poursuivant notre lecture du livre des Actes des Apôtres, notre attention est invitée à se détourner de Paul pour revenir à Pierre. Actes 10 contient la conclusion de la mission des Apôtres présentée dans ce livre. Alors qu'il priait, Pierre eut une étrange vision l'invitant à consommer toutes sortes d'aliments qu'un Juif croyant n'était même pas autorisé à toucher (Ac10,9-17). Un autre homme, Corneille, eut lui aussi une vision l'avisant de faire venir Pierre dans sa maison (Ac 10,1-6). Corneille était un dignitaire romain vivant dans la ville côtière prospère de Césarée. Les textes le décrivent comme un homme « de grande piété qui craignait Dieu » (Ac10,2). Même s'il n'était pas juif, Corneille cherchait le Dieu unique et véritable avec l'intention sincère de le servir. Aucun des deux hommes ne comprit sur le coup le sens de ces visions, mais ils agirent en conformité avec ce qu'elles leur avaient révélé. Corneille envoya

chercher Pierre qui accepta l'invitation. Il entra dans la maison de ce païen, ce qu'un Juif pieux n'était pas censé faire (cf. Ac 10,28). Lors de la rencontre avec Corneille et en entendant l'histoire de ce dernier, Pierre comprit le sens de son étonnante vision. Il réalisa que « Dieu est impartial, il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes ». Ces paroles manifestent le projet de Dieu à l'égard des Gentils qui était de les introduire dans la famille de l'Église. L'effusion de l'Esprit Saint et le baptême par Pierre de la maisonnée de Corneille, signifiaient que ces gentils devenaient membres à part entière de la communauté des croyants. À ses débuts, la première communauté chrétienne de Jérusalem était entièrement composée de Juifs. Mais dans les Actes, la mission de Pierre se conclut sur l'ouverture des portes de l'Église aux Gentils en réponse à la révélation de Dieu. Maintenant ces derniers pouvaient faire pleinement partie du peuple de Dieu. La vision de Pierre et son action représentent un dépassement des distinctions entre « le pur et l'impur », entre « les Juifs et les Gentils » qui révèle la décision de Dieu d'ouvrir à tous le salut, ce don universel qui provient de l'amour de Dieu. Or les distinctions, les divisions, les frontières humaines ne peuvent l'enfermer dans des limites. Cet amour est l'amour impartial du Créateur qui veut le salut pour toutes ses créatures.

Avec la lecture de 1Jean qui se poursuit, nous en arrivons au cœur de la lettre qui contient la perception la plus centrale et la plus profonde de Dieu, qu'on puisse trouver dans le Nouveau Testament, à savoir : « Dieu est

Amour ». Cette affirmation n'est pas simplement une formule théologique ou une figure de langage. Situé au cœur de notre passage, elle donne à la lettre tout entière son « centre de gravité ». Sa signification est explicitée par le contexte dans lequel elle se trouve. Ainsi, elle est précédée d'une exhortation aux membres de la communauté à s'aimer mutuellement. Le fait que « Dieu est Amour » fonde donc en raison et en motivation cet amour réciproque attendu des chrétiens et des chrétiennes. Leur vie doit être une vie d'amour parce que Dieu aime et attend que l'amour circule entre ceux et celles qui lui appartiennent. Aimer Dieu et s'aimer les uns les autres en réponse à son amour signifie connaître Dieu.

L'auteur justifie l'affirmation centrale selon laquelle « Dieu est Amour » en soulignant qu'il ne s'agit pas là de théorie. Et il illustre ce que l'amour signifie. Ainsi il souligne que l'amour oblatif de Dieu s'exprime dans le don que son Fils a fait de lui-même sur la croix. L'auteur insiste sur le fait que Dieu n'était pas obligé de l'envoyer et d'agir ainsi, car l'humanité n'avait rien fait pour le mériter. Il a agi gratuitement sans attendre de retour en ayant pour objectif le salut. L'amour divin s'est donc exprimé dans le sacrifice du Christ qui a agi conformément à la volonté de Dieu et à son dessein (cf. Jn3,16). Sur la croix, Jésus s'est offert lui-même pour que, libéré/es du péché, les croyants/les croyantes puissent recevoir le don du salut, le don de la vie. Le sacrifice de Dieu en la personne de Jésus constitue l'expression suprême et la mesure de ce que l'amour signifie.

L'Évangile s'intéresse à l'unité entre Dieu, Jésus, les croyants et les croyantes ; et cela, depuis dimanche dernier où nous avons une explicitation du concept d'« inhabitation » (ou d'habitation mutuelle). Le texte d'aujourd'hui précise ce qui rend une telle inhabitation possible : à savoir, la force de l'amour. De fait, Jésus affirme dans une parole mémorable : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. » L'amour fonctionne donc comme la force qui relie Dieu à l'humanité et le ciel à la terre par Jésus le médiateur. C'est « la dimension verticale de l'amour ».

Ce même amour a sa « dimension horizontale ». L'amour qui unit Dieu à l'humanité et le ciel à la terre a besoin de se répandre ici-bas entre les personnes. C'est pourquoi Jésus parle du commandement de l'amour. Celui-ci remplit pour les croyants et les croyantes un rôle de lien et de guide. Cet unique commandement contient tous les autres et il les accomplit (*cf.* Rm 13,8 ; Ga 5, 14 ; Ja 2, 8). En outre, Jésus spécifie ce que signifie aimer en se référant au sacrifice de soi qui en découle, rejoignant ainsi l'enseignement de 1Jean qui a identifié cet amour oblatif comme le propre de Dieu. Jésus se donne en modèle lorsqu'il dit : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Les disciples savaient bien que ces paroles visaient la croix comme exemple de l'amour suprême qui consiste à « donner sa vie pour ceux qu'on aime » Cela étant, ils auraient pu également penser au moment où Jésus leur a lavé les pieds lors de la dernière Cène (Jn 15, 12-17). En tant qu'ils étaient ses amis, choisis et aimés par lui, ils étaient obligés de pratiquer le même service

sacrificiel. De fait, ils avaient été élus pour cela : transmettre au monde l'amour de Dieu et ainsi porter le fruit de l'amour dont ils avaient fait eux-mêmes l'expérience.

À travers le choix des lectures expliquées ci-dessus, le sixième dimanche de Pâques conclut une part significative de ce temps liturgique. Il révèle que la résurrection de Jésus constitue l'accomplissement du dessein divin d'apporter le salut à toute l'humanité. Les actes posés par Pierre dans la maison de Corneille le manifeste clairement. Le salut est universel, il est accessible à tous ceux et à toutes celles qui, par la foi en Jésus et la réception de l'Esprit Saint, choisissent de l'accueillir. La deuxième lecture révèle la raison profonde de cette offre gratuite du salut venant de Dieu. Ayant créé le monde, Dieu ne se comporte pas comme un créateur distant et peu concerné, mais comme un sauveur aimant qui, en agissant par Jésus, redonne vie à l'humanité, une vie menacée par le péché. La lecture de l'Évangile rassemble tous les thèmes en se centrant sur la réponse des croyants et des croyantes à l'offre aimante du salut que Dieu leur fait. Ils sont invité/es à demeurer en Dieu par Jésus et à apporter l'amour de Dieu au monde en le diffusant des uns aux autres. Vivre dans l'amour signifie appartenir à Dieu, une union qui conduit au salut, à la vie éternelle. La vie d'amour des chrétiens et des chrétiennes montre que l'amour de Dieu porte vraiment son fruit, qu'il a donné la vie. Au commencement du temps, Dieu a créé le monde par sa parole. Par Jésus, la meilleure expression de l'amour divin en son oblativité, Dieu a recréé le monde déchu. Vivant la

vie d'amour de Dieu, les croyants et les croyantes montre que cet amour est vainqueur. Et de fait, ils/elles rendent vraie cette parole du psalmiste : « la terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. »

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

En 1867, Rose Hartwick Thorpe écrivit un poème narratif intitulé « Curfew Must Not Ring Tonight (Le couvre-feu ne sonnera pas ce soir) ». Ce poème se situe en 1600 pendant la guerre civile en Angleterre. Il raconte la triste histoire d'une femme jeune et belle nommée Bessie dont le bien-aimé Basile a été capturé par les Puritains et jeté en prison. Le juge a condamné Basile à être fusillé au cours de la nuit au moment où sonne le couvre-feu.

La jeune femme va trouver Olivier Cromwell, le chef politique et militaire durant la guerre civile, pour implorer son pardon. Sachant que ce dernier arriverait en retard, elle supplie le sonneur de ne pas sonner le couvre-feu. Le vieil homme refuse. Mais Bessie, refusant de voir mourir son bien-aimé, monte héroïquement jusqu'au sommet du clocher. Elle se saisit de la cloche et avec ses mains l'empêche de sonner. Suspendue entre ciel et terre, risquant sa vie et se retrouvant blessée dans l'aventure, elle parvient à retarder l'exécution prévue. Quand Cromwell finit par arriver, elle tombe à ses pieds et avec ses mains et son corps blessés et déchirés, elle implore sa clémence. Voyant la profondeur de son amour et le courage dont cette femme a fait preuve, Cromwell est touché et fait immédiatement grâce à Basile.

Un proverbe éthiopien dit ceci : « Quand on est amoureux, la falaise se transforme en prairie. » Le poème narratif de Rose Hartwick, appliqué à notre foi, nous aide à comprendre l'incommensurable amour de Dieu qui se dit dans la personne de Jésus Christ et à travers elle. Oui, nous avons été immergé/es dans son amour.

Un jour où je discutais avec un ami prêtre, je lui demandai : « Comment prêcher à frais nouveau l'Évangile à des chrétiens et à des chrétiennes qui sont blessé/es et ont une expérience aussi forte du mal dans leur vie ? » Il se tût un moment, puis soupira et me répondit : « Dans tout discours sur Dieu, la première chose à faire sera toujours de dire que « Dieu est amour ». Pendant tout un temps, je pensai qu'il avait éludé ma question, mais après une réflexion plus profonde, je réalisai qu'il avait adressé à mon esprit une parole de sagesse. Je parle de parole de sagesse car elle a m'a ouvert les yeux et m'a permis de comprendre que même dans la détresse et la souffrance, nous pouvons être sûr/es que l'amour de Dieu est là pour nous.

Parfois, nous nous focalisons trop sur le fait que les gens ne nous aiment pas assez et ce faisant nous oublions combien Dieu nous aime d'un amour incommensurable.

Un proverbe tunisien s'exprime ainsi : « Si je suis aimé par la lune en son plein, que m'importe les étoiles. » L'amour de Dieu pour chacun de nous est si grand que rien ne peut lui être comparé. Relisez en profondeur votre propre vie et vous y trouverez de nombreux cas où vous avez été immergé/es dans l'amour divin.

Pour l'image-souvenir de son ordination un autre ami prêtre avait choisi cette citation d'Alphonse de Liguori : « Je ne peux vivre sans témoigner d'amour au regard d'un tel amour sans limite. » Et pour quelles raisons avait-il fait cela ? Voilà ce qu'il m'a dit : par deux fois, il avait failli se noyer en mer. Dans les deux cas, sur le point de mourir, il avait prié et avait miraculeusement survécu. À une autre occasion, il était tombé dans un piège tendu par des voleurs armés. De nouveau, il avait prié Dieu et il fut secouru restant indemne. Ayant fait l'expérience de telles manifestations de l'amour divin, il comprit qu'il ne pouvait plus vivre sans prouver son amour en réponse à cet amour sans mesure. Il répondit donc à l'appel de Dieu en devenant prêtre.

Quand nous avons fait l'expérience d'être immergé/es dans l'amour de Dieu, nous devons exprimer cela dans nos relations aux autres. Nous avons été aimé/es pour aimer. Le texte de 1 Jean 4, 7 nous y exhorte : « Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres puisque l'amour vient de Dieu. » Quand nous sommes invités à nous souvenir de l'amour de Dieu, nous sommes aussi invités à nous souvenir qu'il nous faut aimer les autres.

PROVERBE

**« Si je suis aimé
par la lune
en son plein,
que m'importe
les étoiles »**

(Proverbe tunisien).

AGIR

S'examiner :

Je m'assois tranquillement et me rappelle les moments où j'ai perçu l'amour de Dieu. Je médite sur les événements de ma vie au cours desquels l'amour m'a soulevé/e.

Répondre à Dieu :

Je laisse mon cœur s'enflammer de gratitude envers Dieu pour l'amour sans mesure qui s'est offert à nous dans la personne de son Fils Jésus. J'exprime ma gratitude par des louanges et des remerciements.

Répondre au monde :

Quelle sorte d'actions concrètes pouvons-nous entreprendre pour faire en sorte que les personnes ou les communautés autour de nous se sentent aimées.

PRIER

***Père éternel, en nous
donnant ton Fils Jésus
Christ, tu nous as prouvé
de manière indubitable que
ton amour est profond et
éternel. Alors que tu nous
plonges dans l'océan de
ton amour, puissions-nous
être renouvelé/es et
affermi/es afin d'aimer ceux
et celles que nous
rencontrons
quotidiennement. Exauce-
nous par Jésus Christ
notre Seigneur.***